

HISTOIRE de la PAROISSE

Un beau jour d'été avant 1890, Monsieur le Préfet du Finistère en visite dans le Léon, entra à l'église de GUIMILIAU admira le trône du célébrant, dans le chœur et proposa à Monsieur le Recteur MAOUT, ancien professeur de première, de l'échanger contre celui de la Préfecture, qui était un peu moins haut.

L'échange fut fait.

En 1889, Monsieur COZIC, curé de Fouesnant, prévoyant les méfaits de l'école laïque, obtint de la famille qui demeurait à Loq-Hilaire, un terrain pour bâtir une école chrétienne de garçons. Monsieur Cozic invita Monsieur le Chanoine Ollivier Vicaire général, supérieur du grand séminaire à bénir la nouvelle école. Monsieur Ollivier, fit à l'église, un sermon où il attaqua avec fougue la loi Jules Ferry. L'écho en parvint à la préfecture et au changement d'évêque, Monsieur Ollivier dut quitter le séminaire et devenir curé de Lannilis et Monsieur Cozic, quitter Fouesnant pour devenir curé de Lesneven.

Monsieur Cozic était très entreprenant. Il fit bâtir les dépendances actuelles du presbytère, décaper tous les piliers de l'église enduits, jusqu'à là de chaux. Avant lui, le maître autel, en marbre blanc, était placé sous l'ancien clocher entre les quatre gros piliers, il fit faire un autre autel en bois, l'actuel et la chaire, d'après les plans du Chanoine Abgrall, architecte de l'évêché.

Au départ de M. COZIC, M ; MAOUT, recteur de Guimiliau, fut nommé curé de Fouesnant. C'était sous le concordat et, en ce moment hélas, la préfecture avait droit de regard dans les nominations ecclésiastiques.

C'est du temps de monsieur Maout, que Beg Meil commence à être connu des touristes et des parisiens. Le Docteur Guyon, chirurgien ces voies urinaires achète la propriété de Bot Conan, la fait défricher et planter d'après les plans d'un architecte paysagiste.

Donc, les parisiens commencent à s'installer à Beg-Meil. Un dimanche matin Monsieur Maout, reçoit la visite d'une dame parisienne qui lui demande si elle pouvait se confesser. « Monsieur le Curé, dit-elle, Savez vous le français » ? et Monsieur Maout, ancien professeur de littérature française, de lui répondre à dessein dans un langage un peu emphatique, mais en lui faisant sentir qu'il avait été pendant de longues années, professeur de littérature française. La dame s'excusa en lui disant qu'elle était persuadée que les curés bretons ne savaient pas le français.

Monsieur Maout ne resta que quelques années curé de Fouesnant. Il mourut à Quimper, vers 1898, à l'hôtel du Lion d'or (actuellement Relais de St Corentin) d'une hémorragie cérébrale.

Du temps de Mr Maout, il n'y avait qu'un vicaire à Fouesnant, c'était M. GUILLOU (devenu recteur de Landeleau, curé d'Huelgoat et mort curé de Sizun). Monsieur Guillou resta seul, onze mois, comme prêtre à Fouesnant. L'administration diocésaine devait faire approuver son candidat par la préfecture. Tout ceci se passait du temps du Concordat et en ce moment, il y avait comme député de la circonscription, Mr Hémon (devenu sénateur ensuite) M. HEMON radical, voulait pas à Fouesnant d'un second Mr Cozic. Il ne voulait pas d'un curé combatif. Au bout de onze mois de vacance du siège, M. LE GALL, originaire de PLOUGASTEL DAOULAS, recteur d'Henvic, fut nommé curé de FOUESNANT.

Vers 1907-1908, il obtint la nomination d'un 2ème vicaire à Fouesnant. Il y eut alors, Mr Falh'on, originaire d'Henvic et Mr Le BEUZ, originaire de Trégunc.

A cette époque, eurent lieu les inventaires à l'église paroissiale et à Ste Anne. Ici, il y eut des protestations de la part des paroissiens. Il y a les traces des coups de haches donnés par les crocheteurs, sur la porte entre la sacristie et la chapelle et une inscription relatant le fait.

Du fait de la séparation de l'église et de l'état, tous les biens d'église furent dévolus à la commune, presbytère, chapelles et entre autres, la chapelle de Sainte Anne avec le placître. Le Conseil municipal (gauchard en ce moment, après truquage des élections par l'instituteur laïque), en quête d'argent, se proposai de faire abattre et vendre au profit de la commune, tous les beaux arbres qui entourent la chapelle de Sainte Anne. Monsieur Charles De Poulpiquet de Koad Veil Vour, eut vent de cette délibération du Conseil municipal de Fouesnant et écrivit aux comités des Beaux Arts, et les Beaux Arts, pour mettre un frein au vandalisme des édiles municipaux, classèrent la chapelle et le placître " Monument historique ! Ce qui a fait vers 1936, la moitié de la toiture de la chapelle a été refaite aux frais des Monuments historiques.

C'est aussi du temps de Mr Le Gall, que la municipalité accapara la moitié de la propriété du presbytère, pour faire un nouveau cimetière (vers 1910). Avant, le cimetière entourait l'église et était vraiment insuffisant, (les mauvaises langues ont dit que chaque conseiller municipal n'eut pas à payer la concession perpétuelle qu'il réserve pour sa famille dans le nouveau cimetière).

Monsieur Falhon, vicaire, devient économe de la nouvelle institution N. D. du Kreisker, en avril 1911 et cela sur la demande de Mrpremier supérieur, qui au bout de six mois, fut contraint de changer son économe Mr Le Pape, trop sévère. Mr Falhon est mort en 1920 curé doyen de Guipavas.

Me Le Beuze quitte Fouesnant pour Guipavas, devient recteur de Pluguffan où il meurt.

Messieurs Falhon et Le Beuze sont remplacés par Monsieur Jean Mingant et Monsieur Jean Evennou, tous deux mobilisés à la guerre 1914-18. Monsieur Le Gall dû assurer le service paroissial avec des vicaires auxiliaires, entre autre, Me Prigent (Nicolas).

Un peu avant la guerre 1914-18, la station balnéaire de Beg Meil prit de la renommée. Les hôteliers et quelques touristes rêvent d'avoir une chapelle à Beg-Meil. Monsieur Rousseau, propriétaire de l'hotel de la plage, beau-père de Mr Parquer, donnait le terrain en bordure de la route où se trouve la chapelle actuelle. Ils firent en groupe la proposition, à Monsieur Le Gall, qui n'accepta pas de leur promettre d'assurer le service religieux pendant la période d'été, par le clergé de Fouesnant. Les hôteliers en réfèrent à l'évêché. Monsieur Le Gall, vers 1911, reçut une lettre de Monsieur Gadon, vicaire général, l'engageant à accepter la proposition. Monsieur Le Gall refusa toujours, prétextant que si on bâtissait une chapelle à Beg-Meil, il en fallait aussi une à Moustierlin.

La guerre 1914-18 terminée, Messieurs Mingant et Evennou reprirent leur poste de vicaires. Monsieur Evennou (gagé) dut démissionner en 1921 et fut remplacé par Monsieur Rozec, ancien directeur d'école au Conquet.

C'est à cette époque (1923-1924) que remonte la création de l'école d'agriculture de Bréhoulou, invention de Mr Loupp, président du Conseil général pour contrebalancer l'école d'agriculture libre du Nivot.

Les terrains de l'école avaient appartenu à la famille Buzaré (famille venant d'Auray et acquéreur de biens nationaux à Fouesnant, à la Révolution). Tous les Buzaré sont morts sans descendant. Le dernier à Beg-Meil, dans une cabane, près de la cale. Le propriétaire de Bréhoulou, était beau-frère du sénateur Hémon. Monsieur Buzaré, avait dit-on, légué sa ferme à la commune de Fouesnant, pour des expériences d'agriculture. En tous cas, la ferme passa au département et l'école devint un gouffre pour le budget départemental. Il y eut même des malversations. Le directeur d'avant la guerre 39-40 Mr Ri fut arrêté. Il était devenu directeur, sans diplôme. Messieurs les professeurs du Nivot ont affirmé n'avoir jamais trouvé son nom, comme ancien élève d'une école d'agriculture française. (Nomination politique)

L'école libre des filles, propriété de la famille De Poulpiquet, bâtie en 1851, se trouvant trop petite, vers 1925, on décida de faire un agrandissement. Monsieur Rosec,

vicaire, fut l'architecte et Mr Louis Viol, entrepreneur. (L'architecte et l'entrepreneur ne furent pas à la hauteur de leur tâche, le bâtiment est raté)

En octobre 1926, Monsieur Le Gall donna sa démission de curé de Fouesnant. Mr Moré, curé d'Huelgoat. Mais avant que les lettres de nominations ne quittent l'évêché, arrive à Quimper l'annonce de la mort de Mr Kerjean, curé de Châteaulin et alors Moré est nommé à Châteaulin et Mr Grall, nommé curé d'Huelgoat, devient curé de Fouesnant.

A son arrivée, il trouve un presbytère en très mauvais état, toit pourri, plancher pourri, pas de salon, le plafond de la chambre du curé était tenu par des étais, il pleuvait dans toutes les chambres (la maison datait de 1661, d'après la médaille trouvée dans les fondations).

L'école libre des garçons n'avait aucun succès, en octobre 1926 il y avait 28 élèves.

L'église avait un toit pourri. Il pleuvait partout.

Peu après l'arrivée de Mr Grall, le directeur de l'école libre des garçons changés. Vient Quiniou, pédagogue émérite qui, en deux ans, fait tripler le nombre d'élèves. Hélas, l'école était pauvre et avec un jeune laïque Mr GOUEZEC il sème dans le sacrifice en mangeant souvent, l'un et l'autre, du pain hélas son travail et son austérité eurent raison de sa santé et en fin juillet 1928, il se couche avec une typhoïde.

Monsieur BARON arrivé comme vicaire le 1er juin précédent, pour remplacer Mr Mingant nommé recteur de Gouesnach, ancien infirmier de la guerre 1914-18, soigne de son mieux Mr Quiniou. La maladie pas très grave suit normalement son cours, mais Mr Baron, pris pour la préparation de la première kermesse à Fouesnant, n'eut pas le temps d'aller surveiller le premier repas de Mr Quiniou. La bonne, pas habituée aux malades, prépara un maquereau que le malade ne prit pas entièrement mais ça suffit pour provoquer une rechute de la typhoïde qui ne fut pas mortelle, mais au bout de quinze jours Mr Quiniou perdit totalement la mémoire et il fallut lui donner un successeur lui restant sur place

En juin 1928, Mr Rosec, rhumatisant donna sa démission comme vicaire et fut remplacé en avril par Mr Y. Bleuzen jeune prêtre de St Yvi.

En août eut lieu la première kermesse. Mr Grall, voyant qu'il avait un vicaire, projeta tout de suite de bâtir un patronage. L'emplacement déjà fixé, dans le petit champ près de l'école libre des garçons. Après bien des discussions et réflexions l'endroit ne fut pas jugé propice. Mr le curé écrivit à un religieux de St Vincent de Paul, de la famille Buzaré, pour lui demander d'acheter une partie du champ, route de Malabri, face au cimetière. Mr le curé reçut une réponse négative. On tâta alors, Mr Parquer, pour une partie du Penker. Mr Parker ne voulait jamais vendre du terrain, il consentit malgré tout à vendre, 5000 frs, une partie d'un terrain vague sur le bord de la route de Moustierlin.

Le plan du patronage était déjà fait par Corentin Le BRIS. Mr Baron y fit plusieurs retouches et, dès l'hiver 1928-1929, les travaux commencèrent. L'inauguration eut lieu le jour du pardon de Fouesnant, le 29 juin 1929.

Mr Corg..... vicaire général bénit le patronage. Il y avait foule à l'inauguration. Il a fallu une heure pour c..... Tout le monde. La séance récréative fut trop longue et pas assez préparée. L'époque n'était pas propice. A Fouesnant, il ne fallait pas en ce moment essayer de donner de longs drames. Avec le bénéfice de la 1 ère kermesse, on fit l'acquisition de clairons, tambours et fifres et Mr Bleuzen, organisa une clique avec une vingtaine d'exécutants. En 1929, on fit l'acquisition d'un appareil de cinéma, Pathé. Du ...Il y eut des séances tous les quinze jours. La crise agricole 1933-1934, ne permit plus de faire assez de recettes pour continuer les séances Le film de Ste Thérèse de l'enfant jésus, ne fit pas ses frais.

En 1928 (octobre) fut fondée l'Etoile sportive Fouesnantaise. Il y eut deux équipes de foot; ball. La première avec quelques bons joueurs. Dans la seconde, il y avait surtout des apprentis. Mr Baron, jouait lui-même comme demi centre. Il y avait une société adversaire. Les laïques dès qu'ils eurent connaissance de l'arrivée d'un jeune vicaire fondèrent la société

Fouesnant Bréhoulou. Il y d'abord des musiciens pendant 1 an ou 2 ans. Bréhoulou donnait à la société un champ de foot-ball. La mairie (gaucharde) ne donnait aucune subvention au patronage. Tout allait à Fouesnant Bréhoulou. Malgré cela, tous les joueurs de la commune, qui étaient allés à Fouesnant Bréhoulou rejoignirent leurs camarades à l'Etoile. A Fouesnant Bréhoulou, il n'y avait plus au bout de 2 ans, un seul joueur de Fouesnant et toutes les subventions de la mairie allaient à Bréhoulou. En 1934, il y eut de grosses difficultés dans la paroisse.

Il avait fallu bâtir un nouveau presbytère. Le cinéma ne donnant pas de bénéfices les déplacements pour le football très onéreux, le football tomba.

Mr Grall, trouva un triste presbytère, une église où il pleuvait. En 1928, la municipalité fit un emprunt pour bâtir l'école de Moustierlin et réparer le toit de l'église. Tout le toit fut refait à neuf pour l'automne 1929, l'intérieur fut badigeonné et le chœur peint. Il restait le presbytère.

Il fut décidé, tout d'abord, qu'on referait toute la toiture. La paroisse verserait 13.000 f et la commune ferait le reste. Mr le curé, une fois le toit refait, avait l'intention de faire quatre petites chambres mansardées au grenier. Il n'y avait, dans l'ancien presbytère, qu'une chambre pour les étrangers de passage.

Réflexion faite, Mr Grall, se décida un jour à s'entretenir avec Mr Bénac de la question du presbytère. Il arrive dans la soirée, de Beg Meil, tout heureux d'avoir obtenu de Mr Bénac, une promesse de vente du presbytère et d'une partie de terrain allouée à la paroisse.

Mr Bénac, trouva vent de bout au Conseil municipal quand il parla de la promesse fait à Mr le Curé. Les laïques voulaient avoir barre sur, le cure, tant que le presbytère serait propriété de la commune. Il y eut donc bien des démêlés entre Mr le Curé et la municipalité. On offrit d'abord à Mr le Curé, un bout de terrain allant jusqu'à la Poste. M le Curé tint bon, de concert avec l'évêché et obtint enfin tout le terrain actuel plus le jardin vendu ensuite à Mme Vve Le Bris. (La municipalité avait parlé de faire une salle de fête communale dans ce dernier terrain.)

L'acte de vente rédigé, tout le terrain était vendu à l'association diocésaine pour 20.000 frs. Me le Curé, sur l'avis de Mr C choisit Mr Simon architecte à Quimper pour faire le plan du nouveau presbytère.

Le plan primitif subit plusieurs retouches entre autre, le toit. Ce toit est tel qu'il est, parce que Mr Simon ne voulait pas copier le toit de la Poste, bien plus élégant cependant.

Mr le Curé loua, pour deux ans la villa " Les Reinettes " pendant la construction du presbytère, l'ancien presbytère, maison basse avec une large corniche, passait pour un petit manoir et d'aucuns ont déploré sa disparition. Très bien, mais ils n'y ont pas habité. Tous les planchers étaient pourris, au dessus de la chambre du 2ème vicaire, trois des poutres transversales étaient pourries et tenaient encore parce que soutenues par quelques planches.

Ce fut Corentin Le Bris qui obtint par adjudication la construction du presbytère et Joseph Quilfen toute la charpente et la boiserie.

Mr Simon, l'architecte, voulait faire construire le nouveau presbytère à 7 m de plus dans le jardin, voulant faire ressortir son oeuvre des vieilles bâtisses et prétextant qu'il fallait laisser de la place aux camions. Heureusement que l'architecte n'obtint pas gain de cause et les fondations furent faites là où se terminait la cour de l'ancienne propriété.

Les entrepreneurs mirent plus d'un an avant de terminer toute la maison. On commença à emménager au début de mai 1932. Monseigneur Duparc bénit lui-même le nouveau presbytère, lors de son passage à Fouesnant, pour la confirmation en mai 1932 et décora le même jour Mr Charles De Poulpiquet de la médaille de vermeil du mérite diocésain.

Le presbytère fini, il fallait réaménager la maison de l'école libre des garçons. Mr

un jour Monsieur le Curé et ses deux vicaires sont sortis du presbytère par les Allemands (Mr Marzin n'était plus à Fouesnant nommé recteur à Gui...., il avait été remplacé par Mr Squiban jeune prêtre de Ploudalmézeau en 1942.

Les Allemands fouillent les trois prêtres sur la rue et ne les ayant pas trouvés porteurs d'armes, ils les laissent en liberté, il y eut cependant ce jour-là des fusillades dans la rue, mais personne fut blessé ni tué.

Vers le 4 août 1944 on annonce l'arrivée des Américains, par malheur on hisse un drapeau américain au clocher. Les Allemands descendent le bourg en armes. Monsieur le Curé est arrêté le drapeau dans les bras, il monte le bourg entre des Allemands en armes et conduit à Bréhoulou. Mr Squiban venant de Beg Meil est lui aussi arrêté au bout d'un moment tous deux sont relâchés.

Enfin le 11 août 1944 vers 11 heures, quelques malheureux FTP armés de quelques malheureux fusils ou pistolets attaquent un convoi de camion venant de Concarneau et allant à Bénodet face à la ferme de Maner Kerelleau, un Allemand est blessé, tout le convoi s'arrête, le feu est mis dans la ferme et dans les maisons environnantes. Le convoi traverse le bourg en mitraillant toutes les maisons. Les FTP avaient pris la fuite, on craignait leur retour. Mr Le Berre téléphone à la compagnie FFI de Quimper commandée par le Capitaine Bédéric, toute la compagnie se rend à Fouesnant, il y avaient quelques jeunes gens de Fouesnant et les patro.. de Quimper, ils se postent entre le bourg et Ker Yvon derrière les talus, le convoi allemand arrive, le capitaine en tête dans un 202, la bataille recommence vers 4 heures et demi, la plupart des habitants du bourg avaient pris la campagne. Les FFI réussissent à chasser les allemands du bourg sans qu'il y ait eu trop de dégâts : 3 maisons brûlées, l'église reçut deux obus, le presbytère plusieurs balles. La bataille devait se livrer entre la croix de Kérelleau et Rospiec, les FFI de Coray étaient venus au secours à Rospiec. Les allemands eurent une quarantaine d'hommes tués, trois furent enterrés à Fouesnant, les FFI eurent quatre blessés, le matin Mme Francès fut tuée d'une balle au ventre. La fusillade cessa vers 11 heures et demi et les allemands survivants rentrèrent à Concarneau où il y eut un pendant encore quinze jours. Il y eut 26 maisons brûlées, surtout entre la croix de Kerelleau et Rospiec.

Les FFI s'emparèrent de la mairie et pendant quelques mois il y eut un maire FTP qui dut ensuite quitter le pays ???

Aux élections qui suivirent l'armistice de mai 1945 Fouesnant eut une municipalité communiste, qui fut renversée quelques mois après par le MRP.

En fin janvier 1946, monsieur Baron vicaire à Fouesnant depuis 18 ans est nommé recteur de Saint Hérmin doyenné de Carhaix et est remplacé par Hervé Autret venant de Plou...

Monsieur Baron avait réussi à faire affilier la section A C en 1943, le président de la section Pierre André de Pleuven devint ensuite président général et président régional.

Poupon, nommé directeur pour remplacer Mr Quiniou, se fit bien voir dans la paroisse. Le nombre des pensionnaires augmentant, il fallait emménager un second dortoir, au dessus des chambres des maîtres.

Les touristes augmentaient aussi d'année en année à Beg Meil. Il fallait penser à leur fournir une messe à Beg-Meil et pendant quelques années, la messe se disait en plein air, dans une cabine prêtée par Corentin le Bris et c'est alors que Mr le Curé fit appel aux talents de Mr Le Grand, architecte départemental des Beaux Arts, pour établir un plan d'une chapelle à Beg Meil. Mr Le Berre, époux de Marie Cozic, héritière de Mr Buzaré, donna le terrain. Corentin Le Bris eut l'entreprise. Mr Joncour, vicaire général bénit la première pierre en 1937 et au mois d'août 1938 Monseigneur Duparc bénit la première tranche des travaux.

Puis c'est la guerre 1939. Me Baron est mobilisé dès le premier jour. Mr le Curé et Mr Marzin vicaire, depuis 1934, assurent le service religieux, aidés de Mr Y. Le Bihan, vicaire à Bénodet.

Les maîtres de l'école libre des garçons sont aussi mobilisés. Le Directeur, part lui aussi, et à 15 jours de la rentrée des classes, l'école est sans maître. Mr salomon, inspecteur diocésain nomme deux jeunes filles. Melle CARADEC de Caradec devient directrice et la petite classe est confiée à Mme Jean Merrien.

A l'arrivée des allemands, en juin 1940, une partie de l'école est réquisitionnée. Le hangar est agrandi en septembre. L'école est vide Mr Baron, vicaire arrive le 31 août démobilisé Mr Salomom nomme comme directeur laïque, Mr La---- qui prend la première classe. Mr Baron, la 2ème classe. Pendant l'année 40-41, l'école a marché tant bien que mal.

Au mois de mai 41, Mr l'abbé Cudennec, ancien directeur de Portsal, rentré d'Allemagne, est nommé directeur à Fouesnant. L'inspecteur diocésain lui envoie deux adjoints lorsque au début de septembre, Mr Le BERRE, frère de St Jean B. de la Salle, directeur de l'école de St Marc, demande à Mr le Curé d'emmener à l'école de Fouesnant un groupe de Marcois réfugiés de Brest. Mr Cudennec est nommé recteur de Tréméoc au bout d'un an et Mr le Berre devient effectivement directeur de l'école de Fouesnant. Pendant trois ans, il doit faire des prodiges pour ravitailler tout son monde. La cave sert d'abattoir. Il réussit à prendre possession d'une baraque laissée libre, par le départ des Allemands à Lanveur. La baraque est montée dans le petit champ. L'école marche à merveille jusqu'en 1944.

Brest libéré en 1944 les Saint Marcois rentrent chez eux et l'école est reprise par les frères Lannemais avec Mr Tremel comme directeur.

Un fait que j'ai oublié de signaler. En octobre 1939, le lycée de jeunes filles à Quimper réquisitionné par l'autorité militaire pour en faire un hôpital, le lycée a été pendant un an transféré à l'école de Bréhoulou. Bréhoulou pendant toute l'occupation a été occupé par les allemands.

En juin 1940, l'état major de la Panzer division s'installe à Beg Meil dans les hôtels et les villas.

Pendant l'occupation, les allemands font des casemates bétonnées à Cap Coz, Beg Meil Moustierlin, Bréhoulou et posent 5000 mines tout le long de la côte.

Au mois de juillet un avion américain est descendu à Pleuven, le lendemain un autre à Beg Meil. L'enterrement des aviateurs américains donne lieu à des manifestations patriotiques, de tous les côtés on amène des bouquets bleus, blancs, rouges. Les Allemands sont furieux et menaçants.

Fouesnant passant pour un centre de terroristes, quelques hommes et jeunes gens étaient partis pour le maquis de Plomel C.d.N. Laurent Caradec de Kérangrimen est tué. Corentin Millour est tué à Scaër. Les Allemands font des perquisitions au bourg de Fouesnant,